



Concert du 6 décembre 2015

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-septième saison

Praeambulum en ré majeur BuxWV 139 (Buxtehude)

Cantate BWV 62 “*Nun komm, der Heiden Heiland*”

Prélude en ut majeur, BWV 547

Sterenn Boulbin, Cristina Ardelean, Sofie Vicente sopranos

Chani Bauza, William Howard Shelton, Akiko Matsuo altos

Christophe Schwob, Olivier Guérinel, Benoît Porcherot ténors

Han Jeong Hyun, Pierre Agut basses

Jean-Baptiste Lapierre cor

Eric Gayraud, Sabine Weill hautbois

Marc Duvernois basson

Léonor de Recondo, Marie-Hélène Tournebise, Andrée Mitermite,

Colin Heller, Jean-Baptiste Tonnot, Freddy Eichelberger violons

Florence Niel-Duyé, Sophie Faure-Beaulieu altos

Marion Picot violoncelle

Dominique Serve clavecin et direction

Nicolas Loth orgue

Sébastien Cadet souffleur

Prochain concert le 3 janvier à 17h30

cantate “*Ein ungefärbt Gemüte*” BWV 24

coordination artistique Laure Morabito

Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Nun komm, der Heiden Heiland BWV 62

Coro

Nun komm, der Heiden Heiland, der Jungfrauen Kind erkannt, des sich wundert alle Welt, Gott solch Geburt ihm bestellt.

Aria

*Bewundert, O Menschen, dies große Geheimnis:
Der höchste Beherrscher erscheinet
der Welt.
Hier werden die Schätze des Himmels entdecket,
Hier wird uns ein göttliches Manna bestellt,
O Wunder! die Keuschheit wird gar nicht befleckt.*

Recitativo

So geht aus Gottes herrlichkeit und Thron sein eingeborner Sohn. Der Held aus Juda bricht herein, den Weg mit Freudigkeit zu laufen und uns Gefallne zu erkaufen. O heller Glanz, o wunderbarer Segensschein!

Aria

*Streite, siege, starker Held!
Sei vor uns im Fleische kräftig!
Sei geschäftig,
das Vermögen in uns Schwaden stark zu machen!*

Recitativo, duetto

Wir ehren diese Herrlichkeit und nahen zu deiner Krippen und preisen mit erfreuten Lippen, was du uns zubereit; die Dunkelheit verstört uns nicht und sahen dein unendlich Licht.

Chorale

*Lob sei Gott, dem Vater, g'ton,
Lob sei Gott, sein'm ein'gen Sohn,
Lob sei Gott, dem heilgen Geist,
Immer und in Ewigkeit!*

Chœur

Arrive, Sauveur des païens, reconnu fils de la Vierge, dont le monde entier s'étonne que Dieu lui envoie pareille naissance.

Air (t)

*Emerveillez-vous, Hommes, de ce grand mystère :
le Très-haut Seigneur apparaît au monde.
Voici les trésors du ciel qui vont être révélés,
voici que sera offerte à nous une manne divine,
Ô miracle! sans que la virginité soit seulement entachée.*

Récitatif (b)

Ainsi Dieu, de sa gloire et de son trône, envoie son propre fils. Le héros de la tribu de Juda arrive plein d'allégresse pour répandre sur nous les bienfaits. Ô éclat brillant, ô merveilleuse lumière de bénédiction !

Air (b)

*Combat, triomphe, héros valeureux, montre-nous une chair forte !
Attache-toi à fortifier les capacités en nous, faibles que nous sommes !*

Duo (s, a)

Nous honorons cette majesté, nous marchons vers ta crèche et célébrons avec joie ce que tu nous apportes; l'obscurité ne nous fait pas peur, nous voyons ta lumière infinie.

Choral

*Dieu soit loué, le père,
Dieu soit loué, son propre fils,
Dieu soit loué, l'Esprit saint,
toujours et pour l'éternité !*

La cantate *Nun komm, der Heiden Heiland* fut composée à Leipzig pour le premier dimanche de l'Avent 1724. C'est l'une des trois seules cantates de Bach pour ce temps liturgique qui nous sont parvenues. Elle a pour base la traduction allemande réalisée par Luther en 1524 du *Veni Creator Gentium*, hymne établi au IVe siècle par Ambroise de Milan.

Cette cantate est à la fois miracle de l'incarnation, promesse de la rédemption, ombre de la passion, concentrant ainsi l'année liturgique en même temps qu'elle l'inaugure.

Le premier chœur s'ébroue dans des traits de cordes et de hautbois qui suggèrent une attente fébrile, puis surgit des tréfonds du sonore le thème du cantique de Luther : Dieu fait irruption dans le monde.

Cet hymne va être énoncé, brandi, claironné en quatre interventions par les sopranos, au-dessus d'un contrepoint écrit par Bach où se tressent encore les phrases de Luther.

Cette jubilation n'est pas pure allégresse, elle s'inscrit dans un climat assez grave. Bach a choisi d'écrire son chœur d'ouverture en si mineur : le destin d'homme du Dieu sur Terre promis à la passion est inscrit dans le filigrane de sa musique.

Le premier air est celui d'un messager enthousiaste. Le ténor en témoigne à chaque instant par de longues vocalises ! Le texte très court est répété infatigablement, comme porté de maison en maison.

Le deuxième air, pour basse, est opératique, épique, digne d'un héros à la Haendel.

Le combat à mener ? Etre fort pour les hommes. La musique, ligne quasi-interrompue de doubles-croches et croches, dessine une progression à laquelle rien ne peut s'opposer.

Avant la conclusion chorale s'insère un duo soprano-alto aux accents de pastorale. Les deux voix superposées n'ont plus le caractère absolu du solo, le rythme est lent et plein de précaution, les notes longues tenues par les cordes produisent l'effet d'un bourdon archaïque... Ce chemin vers la crèche mène à la prière de louanges finale, dernière strophe du cantique de Luther, arrangé à quatre voix.

Christian Leblé